

2 Politique

Opposition

La CNR commémore " la journée des Martyrs "

C. O. & O'. N.
Libreville/Gabon

C'était l'occasion pour le principal leader de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), Jean Ping, de remobiliser ses troupes et honorer la mémoire de ceux qui sont morts dans le cadre des violences du 31 août 2016.

LA Coalition pour la nouvelle République (CNR), était réunie autour de son leader Jean Ping, hier, pour commémorer ce que les membres de ce bord politique qui se réclame de l'opposition radicale appellent "la journée des Martyrs". Cela en rapport avec les violences du 31 août 2016 ayant suivi l'annonce des résultats de la Présidentielle d'août 2016.

Ce rendez-vous qui a rassemblé de nombreux militants et sympathisants de la CNR, a donné l'occasion au principal candidat



Photo : Chris OYAME

L'opposant Jean Ping lors de son allocution de circonstance.

de l'opposition au scrutin de 2016, de sortir du silence qu'il observe depuis plusieurs mois. Cet ainsi que dans son propos de circonstance, Jean Ping a rendu hommage à toutes les victimes des dites violences. "En cet instant solennel, a-t-il dit, nos pensées vont à tous nos

prisonniers, à tous nos blessés, à tous nos disparus, à tous nos morts de Port-Gentil, Libreville et de tout le Gabon. Qu'ils sachent que jamais nous ne les oublierons et que leur sacrifice ne sera vain". Magnifiant la poursuite du combat pour l'alternance, l'ancien président de la



Photo : Chris OYAME

Une vue des hiérarques et autres sympathisants de la CNR présents à la cérémonie.

Commission de l'Union africaine (UA) a souligné que pour y arriver "nous n'avons qu'une force : le courage, la patience et la foi". Et de préciser entre autres : "le courage, c'est aussi savoir dénoncer et agir contre les injustices, la criminalité et l'oppression. C'est savoir dire non, pou-

voir se révolter, penser au peuple et agir pour le protéger (...)". L'orateur n'a pas manqué d'ajouter que "nous ne devons pas laisser l'opportunité à ceux qui ont lâchement fait arrêter, torturer et tuer des citoyens gabonais, d'assassiner notre rêve et notre espé-

rance d'un Gabon nouveau, d'une nouvelle République...". Non sans prôner la "détermination et la conviction". Et Jean Ping de conclure : "A tous ceux qui sont partis pour nous libérer, la patrie leur reste à jamais reconnaissance".

Législatives à venir/Commune de Libreville/6^e arrondissement/CLR

Éliane Frida Mindoungani sollicite les communautés religieuses

LLIM
Libreville/Gabon

LA maire du 6^e arrondissement de la commune de Libreville, par ailleurs candidate aux prochaines Législatives pour le compte du Centre des libéraux réformateurs, Éliane Frida Mindoungani, a rencontré les ministres du Culte de cet arrondissement, jeudi matin.

Au cours de cette réunion qui a eu pour cadre, la salle de mariage de la mairie, elle a invité les représentants des différentes confessions religieuses "à prier pour le bonheur de la ville". Après les avoir exhortés à suivre les livres de Romain au chapitre 13 versets 1 à 2 et de Jérémie qui consacrent la soumis-



Photo : LLIM

La maire du 6^e arrondissement, Eliane Frida Mindoungani s'adressant...

sion aux autorités et le rôle de ces derniers vis-à-vis de leurs administrés, la maire sortante du 6^e arrondissement a expliqué que la mission remplie par les ministres du Culte dans sa circonscription électorale l'amenaient à communier avec eux, d'où l'importance

de cet échange. "Nous entrons, dans quelques semaines, a dit Mme Mindoungani, dans la période des élections. Nous pensons qu'il est bon d'associer les communautés religieuses pour élever leurs voix afin de présenter ces temps (les élections, le dé-



Photo : LLIM

...aux ministres du Culte qui ont répondu, nombreux, à son appel.

roulement des campagnes...), tout le processus pour que la main du Seigneur soit étendue. Car, nous savons que toute chose a été instituée par lui". Convaincue qu'en toute chose le spirituel est présent, elle a ajouté, "toute chose se formate d'abord

dans le spirituel et arrive à l'accomplissement dans le réel". L'édile du 6^e arrondissement est revenue sur le redécoupage électoral survenu au sortir des Accords d'Angondjé, expliquant que ce dernier conférait désormais deux

sièges à sa circonscription administrative. Ne pouvant se mettre en marge de l'actualité politique, la candidate du CLR a par ailleurs affirmé qu'elle avait à cœur le bien-être de la population. Dans l'espoir d'une ascension à un tout autre poste que celui de maire où elle a servi pendant près de 11 ans (6 ans en tant que maire adjoint et 5 ans comme maire titulaire), Éliane Frida Mindoungani a déclaré : "J'estime que mon ascension est entrain de se faire. Je ne veux pas m'éterniser à la mairie. J'ai fait mes classes, j'ai fait mes preuves et il est temps que je passe à autre chose". Les ministres du Culte présents à cette rencontre se sont sentis honorés par l'appel de l'édile du 6^e arrondissement.

PDG/Haut-Como

Les candidats "prêts pour la bataille"

E. L.
Libreville/Gabon

LES candidats et têtes de listes investis par le Parti démocratique gabonais (PDG) aux élections législatives et locales dans le département du Haut-Como (Woleu-Ntem) se sont déclarés, mercredi dernier, au siège du PDG sis à Louis, dans le 1^{er} arrondissement de la capitale gabonaise, "prêts et résolus" à

maintenir, avec le soutien des militants et sympathisants, l'hégémonie de leur formation dans leurs circonscriptions politiques respectives.

Dans une démonstration d'unité et de solidarité, Jean Sylvain Bekale Nze (1^{er} siège, commune de Medouneu et canton Como-Abanga), Jean-Benoît Nze Mba (2^e siège, canton Mbei), Augustin Ndong Mba (département) et Emmanuel Aboghe Ella (commune) ont affiché une



Photo : Eric Laphéta

Les porte-étendards du PDG dans le département du Haut-Como posant aux côtés des militants.

détermination à toute épreuve. En leur qualité de

membres du Bureau politique Jean-Sylvain Bekale Nze et Jean-Benoît Nze Mba ont interpellé l'assistance sur la nécessité de respecter à la lettre les orientations du secrétariat exécutif. D'où leurs appels à la discipline, la mobilisation, à se mettre en ordre de bataille "afin d'apporter au chef de l'État une majorité claire, forte et franche de manière à lui permettre de pérenniser les réformes qu'il a engagées". Pour ce faire, a précisé l'an-

ancien membre du gouvernement, "ne négligeons aucun détail, chacun doit mouiller le maillot. Nous avons tous l'obligation de battre campagne de façon à ce qu'au soir du 6 octobre prochain, nous soyons vainqueurs". Quoiqu'il en soit, les militants et sympathisants ont laissé entrevoir leur enthousiasme tout en se montrant déterminés à faire en sorte que "leurs porte-étendards triomphent".